

ASSOCIATION 'ORSELIENS'

* LA GUISANE *

BULLETIN DE LIASON

n° 1

Octobre 1985

Sommaire

- Le mot du Président.	1
- La Guisane.	2
- Compte rendu Assemblée Générale Annuelle 1984.	3
- Compte rendu de la réunion du 13 Avril 1985.	4
- Compte rendu de mission au Monétier (E.D).	5
- Travaux 1984 (E.D).	6
- Commission Héraldique (E.D).	7
- Responsables Commissions.	8
- Cotisants 1985.	9
- Extrait de presse.	10
- Résumé des statuts.	11
- Carnet du jour.	12

1

Ma Chère Cousine,
Mon Cher Cousin,

Avant tout je dois me faire pardonner ce long silence depuis que vous m'avez accordé votre confiance à l'occasion de notre Assemblée Générale en Décembre 1984; je vous en remercie de tout coeur et je sollicite votre absolution.

En acceptant cette présidence, je me suis aussitôt fixé deux objectifs.

Premièrement, régulariser la situation de notre Association auprès de la Sous-Préfecture des Hautes Alpes.

Deuxièmement, faire une tournée de reconnaissance au Monétier. J'ai donc la joie de vous annoncer que ces objectifs sont aujourd'hui atteints.

Notre Association est à présent officielle sous le N° 25/85. Le second objectif a été réalisé deux fois puisque je me suis rendu au Monétier une première fois en Avril puis en Juillet avec le Général GODDE, Catherine et Edouard DERVILLE.

Pour terminer ce petit tour d'horizon, je pense avoir, en partie, atteint un troisième objectif avec la parution du premier numéro de notre bulletin de liaison "LA GUISSANE".

Il est bien certain que ces trois actions ne se sont pas faites seules et j'ai dû y consacrer de nombreuses heures de travail au détriment de ma fonction de président. J'avais un choix à faire entre l'urgent et le courant; j'ai donc opté pour l'urgent.

Voilà pourquoi vous avez peut-être cru que ce silence pesant n'était pas de bonne augure. Si telle était votre pensée, vous aviez parfaitement raison.

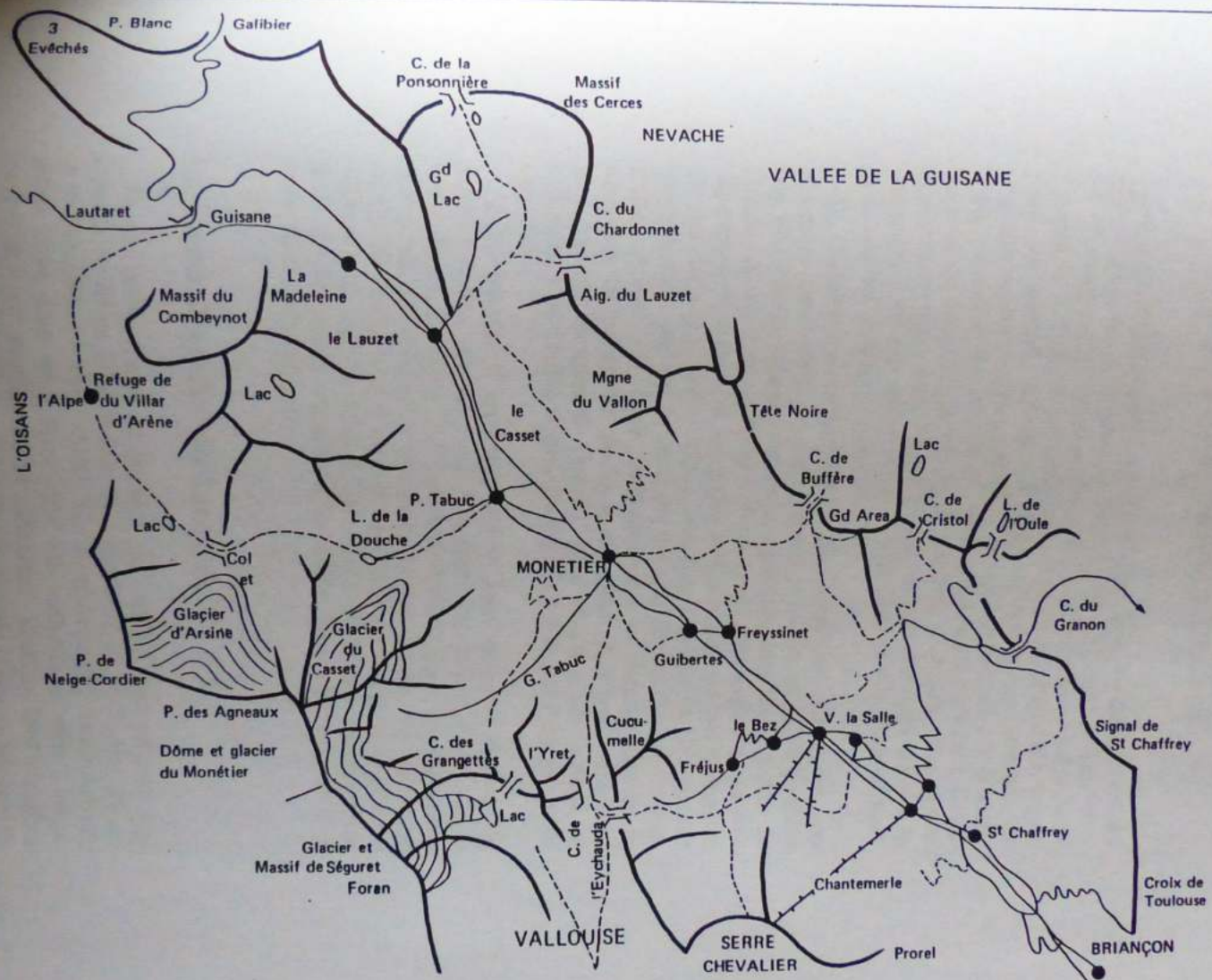
Pour me faire pardonner complètement, j'ai donc réuni sous le N° 1 de "LA GUISSANE" un certain nombre d'informations qui vous montrera que notre Association fonctionne tout à fait correctement et que malgré tout un bon travail a été effectué cette année.

Pour 1986, je me suis fixé pour objectif d'être plus proche de vous.

Bien affectueusement.

Les HAUTES-ALPES





en val Guisane

Nous allons quitter le Haut-Oisans, pour franchir le col du Lautaret. Son nom viendrait, soit du latin «altaretum» (petit autel), soit d'un vocable ligure plus ancien, signifiant «passage». Certes, ce fut toujours un col très fréquenté depuis l'âge du Bronze. En témoignent les nombreux endroits de l'Oisans, où les marchands de cette époque, surpris par quelque péril, cachaient les objets de leur colportage, comme à Casse-Rousse, au flanc de la Meije, à 2 000 m. d'altitude. Ces dépôts cessent en vallée de la Guisane, pour reprendre dans celle de la Durance, mais leur découverte est généralement fortuite, en sorte que d'autres peuvent survenir.

Le Lautaret est célèbre pour son admirable panorama, aux extrêmes contrastes. Le haut massif cristallin de la Meije élève son diadème de glaces, tandis que les calcaires dolomitiques du Grand Galibier, aux teintes fauves, s'élancent dans un ciel bleu vif, déjà provençal. Car, ici, passe la limite entre Alpes du nord et du sud, laquelle, à vrai dire, s'étend au pays de La Grave, rarement envahi par les brumes ou brouillards nordiques. En juin, juillet, éclate une flore merveilleuse par champs entiers de narcisses, lis paradisias, trolles et myosotis. Plus tard, s'érigeront les grandes gentianes jaunes, sans oublier les pavots de l'Himalaya au Jardin Alpin, fondé, dès 1912, par l'Université de Grenoble.

Le col franchi, il semble pénétrer dans un autre monde. On quitte l'Oisans sévère, pour descendre en Briançonnais par la vallée de la Guisane. Une lumière vibrante joue sur ses roches ocrées, sur ses mélézaies veloutées de vert tendre, sur les neiges du pic de Rochebrune, tenant Briançon sur ses genoux, sur ses villages tapis auprès de la rivière. Ainsi, le Lauzet, où relayaient jadis, les diligences venues de Grenoble. Mais avant d'y arriver, nous allons rencontrer :

La Dame Blanche du Lautaret

Si, en belle saison, le passage du col est merveilleux, tout change en hiver. L'Intendant du Dauphiné, Pajot de Marcheval, le remarquait au XVIII^e siècle. «Le vent élève des tourbillons de neige avec une telle force que les passants y sont souvent ensevelis.» La tourmente se déchaîne aussitôt, des congères barrent la route, frayée par les chasse-neiges, les autos passent de justesse ou pas du tout... et plus d'un a laissé sa voiture ensevelie sous la neige, pour arriver tout transi au refuge du col. On en cite même, qui, ayant passé la nuit dans leur auto dont le chauffage marchait, ont succombé à l'asphyxie.

Deux jeunes gens passaient le Lautaret, par une fin d'après-midi de février. Un ciel gris plombé, un vent qui soulevait la neige en légères guirlandes, tournoyant sur la route, ne leur inspiraient pas confiance. Leur auto avançait régulièrement entre deux hautes parois de neige et allait aborder le passage de la Marionnaise, où l'on voulait bâtir une galerie couverte afin de la protéger des nombreuses coulées neigeuses, qui le barraient fréquemment, lorsque le conducteur s'arrêta. Son compagnon, somnolent, sursauta : « Qu'y a-t-il ? » — « Regarde... ». Devant eux, debout contre le talus glacé, une dame, vêtue de blanc, levait la main, dans le geste de l'auto-stop. On la comprenait, car elle ne semblait pas équipée pour circuler au grand froid. Une longue robe la revêtait, blanche comme le grand châle qui la drapait de la tête à la taille. Serré sur son visage, il en dérobaient les traits.

On ne pouvait la laisser là, dans la nuit tombante, et les deux garçons lui ouvrirent la portière arrière. Elle s'installa sur la banquette en silence. Ils eurent quelque peine à repartir, il fallut même pousser la voiture dont les roues patinaient déjà. C'était nuit close en arrivant au Lautaret, dont les lumignons du refuge clignotaient à travers l'obscurité. Les jeunes gens avaient essayé de converser avec leur passagère, qui restait muette et semblait épuisée de froid. Ils lui offrirent en vain les restes de leur casse-croûte, puis oublièrent sa présence, très absorbés par la conduite du véhicule.

Ils arrivaient au plus mauvais passage, à la descente sur Villar-d'Arène, vers l'endroit d'où l'on aperçoit les Écrins, au-dessus de Roche Faurio, en été. Pour l'heure, on voyait tout juste la route, à la lueur des phares, amortie par une neige dansante, qui s'était mise à tomber. Les roues écrasaient de petites congères en formation, et la tourmente semblait prête à se déchaîner. De plus en plus inquiets, nos deux amis conduisaient au jugé, à petite vitesse, dans la descente. Pourtant, rien n'empirait, et, enfin... enfin... voici les lumières de Villar-d'Arène, les flocons cessent de tomber et le vent de hurler.

Encore tout émus, ils s'arrêtent : « C'est fini... mais quel mauvais passage !... », et se tournent vers la passagère, pour lui demander où elle veut descendre. Plus personne à l'arrière !... ça, alors... ils allument la lampe intérieure... personne... disparue... évaporée... Une crainte obscure les saisit, et ils repartent jusqu'à La Grave, où ils racontent leur aventure au premier café venu. « Vous avez rencontré la Dame Blanche du Lautaret... Par les soirs de tourmente, elle se tient, tantôt sur un versant du col, tantôt sur l'autre, faisant le signe de l'auto-stop. Si on la prend, elle protège l'auto, et l'on passe sans mal. Si on la refuse... tout peut arriver... même la mort... »

Cette histoire est intéressante, car elle nous montre une légende en formation. On ne la trouve dans aucun texte du XIX^e ou XX^e siècle, et on la raconte depuis une dizaine d'années seulement. A quel poète inconnu, la devons-nous ? On ne le saura

jamais, et c'est mieux ainsi. Pascal Faure nous l'a dite en surveillant ses chèvres vagabondes, au Pied-du-Col, par un beau soir d'été. Il existe une variante : à un certain tournant, la passagère pousse un cri, en disant : «Soyez prudents, c'est là que je suis morte dans un accident, il y a trois ans !..». Là-dessus, elle disparaît. Du coup, le conducteur est soigné aux hôpitaux psychiatriques de Laragne ou Saint-Égrève. La même légende apparaît dans les Pyrénées, mais toujours à une date récente.

Le diable au Casset

Aujourd'hui, le village se serre autour de son haut clocher, comme les moutons autour du berger, mais, jadis, situé près de la R.N. 91, il s'appelait «les Greniers», comme la cime qui le dominait, et le privait de soleil pendant l'hiver. Les habitants grelottaient dans l'ombre et ne cessaient d'en gémir !.. Voici que, par un soir de tempête, le Diable vint implorer l'hospitalité bien connue des montagnards. Ayant pris quelque repos, il leur dit : «Or çà, bonnes gens, que puis-je faire pour votre service, car je suis très puissant...». On parut incrédule, et il en fut vexé : «Tenez, je m'en vais vous écrêter cette montagne et vous rendre le soleil... Et, pour le prix ? Comme d'habitude... un acte dressé et scellé par votre notaire, qui me livrera vos âmes, si je réussis». L'offre était alléchante... mais, en échange, renoncer au salut éternel... Que faire ? On recourt aux conseils du tabellion : «Il faut gagner du temps... Je m'en vais rédiger l'acte et nous refuserons de signer avant l'exécution du travail».

Ainsi fut fait, et le Diable commença à charroyer d'énormes rochers, qu'il emportait dans les vallées voisines. Voilà pourquoi il y a tant d'éboulis, au massif des Cerces !.. L'ouvrage avançait vite, et chacun se félicitait du bon succès de la ruse. A tel point que tout le village se moqua de Satan, lorsqu'il vint réclamer la signature. Très en colère, il fit alors rouler son dernier chargement rocheux sur les maisons des Greniers, qui furent anéanties. On dut les reconstruire auprès de la Guisane, et les framboisiers, seuls, habitent le chaos diabolique, toujours visible non loin du Casset, par lui baptisé.

A la base de cette légende, nous trouvons, comme toujours, une réalité. Celle de la ruine du Casset par une avalanche d'énormes rochers, tombés du versant «adret», et qui dut se rebâtir près de la Guisane, alors qu'il était mieux situé, sur le tracé de la route romaine et médiévale du Lautaret, dont on voit encore l'assise, en contrebas de la R.N. 91. Mais, il paraît impossible de dater cet événement, survenu, sans doute, vers les XI^e ou XII^e siècle de notre ère. (Raconté au Casset et au Lauzet).

Les sorcières de la Cucumelle

La Croix de Cucumelle, nom d'un champignon, appelé aussi coulemelle, sommet dénudé, sans arbres ni neiges, se dresse à gauche du col de l'Eychauda, lorsqu'on le regarde de Monétier-les-Bains. On l'atteint facilement, en 30 minutes depuis ce col. Autrefois, il s'y passait des choses bien étranges, à ce que rapporte, au XVII^e siècle l'avocat Froment, en ses «Essais». «Au Monétier, quarante personnes furent si maléficiées, à la fois, que le monde en était scandalisé et en peine de savoir ce que c'était. La viande de charmois, qui ne s'y vend qu'un sol la livre, leur pouvait causer cela... ceux de leur commune prétendaient qu'elles avaient été ensorcelées... et accusaient cinq ou six femmes de leur avoir donné les maléfices. Celles-ci disaient qu'un diable jaune les passait par la fenêtre de certaine maison, et les portait sur la montagne de Cucumelle, où elles dansaient... Deux des susdites prévenues, accusées d'avoir fait danser, l'espace d'une heure, les deux vaches d'un laboureur, furent condamnées à la question... La commune ayant appelé de la sentence devant le Parlement du Dauphiné, elles furent absoutes...». Quel souvenir pittoresque à évoquer, en arrivant au sommet de la Croix de Cucumelle !..

Autres sorcelleries

En 1501, les biens de quatre habitants de Chantemerle et Saint-Chaffrey, Julienne Eynaud et Antoinette Rogier, Vincent et Jeanne Martin, furent confisqués, car ils étaient réputés sorciers. Près de ce dernier village se trouve Planvernet, qui passait pour un lieu de sabbat, car on voyait des feux follets dans le pré. Un certain Hugonis y attira, par une nuit sans lune, Allois Orcel, vainqueur dans un procès contre lui, et, revêtu d'une défroque satanique, empruntée aux acteurs, qui jouaient les «Mystères» dramatiques, lui fit une peur «espovantable», lui disant : «Si, contre Hugonis, l'injuste plaid, tôt tu ne quittes, je te mène en Enfer !..». Là-dessus, il le jette sur son dos, l'emporte en hurlant, puis le laisse choir à terre !.. Et le trop crédule Orcel, tout ému, de renoncer à son bon droit... Après quoi, il eut des soupçons et porta plainte, grâce à quoi nous connaissons sa plaisante histoire.

Gabrielle SENTIS

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE
de 12 Décembre 1984

Une réunion de travail des membres de CA a eu lieu le 13 Octobre chez Monsieur et Madame Ph. DERVILLE.

- Tour d'horizon sur les travaux des commissions.
- Préparation de l'A.G annuelle.
- Questions diverses.

Voir compte rendu de cette réunion.

Une journée de travail de la commission "TABLEAUX" s'est tenue chez Hervé BARBA avec Gilbert le 17 Novembre. Objet: étude d'un tableau modulaire.

Envoi par Madame Yves LESCAN du PLESSIX d'une étude sur Victor ORSEL de Gilles CHOMER. Un exemplaire sera transmis pour le fond d'archives.

Notre Président Philippe ORSEL a donné sa démission; son remplaçant sera le bienvenu.

Le Maire d'OULLINS n'a pas signalé de suite à sa demande d'édition d'un timbre à la mémoire de Victor ORSEL.

Edouard DERVILLE a fait paraître un article sur notre Association dans la revue "GENEALOGIE" N° 31 Avril/Mai 84.

Les dépouilles de:

- | | |
|----------------------------------|-----------|
| - Charles FOREST | 1809/1859 |
| - Charles RUE des SAGETS | 1805/1885 |
| - Irma RUE des SAGETS née FOREST | 1802/1886 |

ont été transférées du cimetière de SEMUR en BRIONNAIS dans le caveau d'ARTAIX. (fin Juillet 84)

Présentation du travail des commissions.

Lecture du rapport financier.

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE
du 12 Décembre 1984

Composition du nouveau bureau

- Présidente d'honneur:

Madame Yves LESCAN du PLESSIX
2, Rue de Silguy
29000 QUIMPER Tel:98.95.24.95

- Membre d'honneur:

Monsieur Gilles CHOMER
8, Rue du Trion
69005 LYON Tel:78.34.96.24

- Président:

Monsieur Gilbert ORSEL des SAGETS
Le Petit Beaumont
Cour-Cheverny
41700 CONTRES Tel:54.79.98.47

- Vice-Présidente/Secrétaire adjointe:

Madame François LEGRAND
8, Square du Pont Colbert
78000 VERSAILLES Tel:39.51.57.92

- Secrétaire:

Monsieur Hervé BARBA
Promenade Mona-Lisa
20, Résidence Grand Siècle
78000 VERSAILLES Tel:39.50.99.54

- Trésorier:

Monsieur Jean-Pierre LE MEILLEUR
39, Rue de Solférino
92100 BOULOGNE Tel:16.21.28.94

Cour-Cheverny
Le:

COMPTE RENDU de la REUNION
des MEMBRES du C.A
du 13 Avril 85

Etaient présent:

- Jean-Pierre LE MEILLEUR
- Madame et le Général GODDE
- Marie-France BARON
- Edouard DERVILLE
- Luc ORSEL des SAGETS
- Gilbert ORSEL des SAGETS

L.O.S - Pose la question de savoir s'il est nécessaire de poursuivre l'édition de l'Annuaire qui fera, peut-être, double usage avec les fiches généalogiques individuelles.

J.P.L.M - Propose de mettre à la disposition des adhérents les quartiers qui les lient à Jean ORSEL du Monétier.

Eric ORSEL - Recherche de tous les patronymes ORSEL grâce au MINITEL.
Etablit un mailing ORSEL.

G¹ GODDE- Présente les recherches qu'il a effectuées en collaboration avec son épouse.

G.O.S - Voyage au Monétier. Fichier informatisé des membres du C.A.
Dépot des Statuts.
Les archives du clocher sont inventoriées par les A.D de GAP.
D'ou deux axes de recherches: Mairie et Clocher.
Pour le clocher, problème de lecture et de mise en forme des documents. La question est posée de savoir comment il sera possible d'exploiter ces documents. (par un étudiant ?)

E.DERVILLE- Fait part de ses dernières recherches.

COMPTE RENDU du VOYAGE à
MONETIER les BAINS

du 22 au 26 Juillet 1985

- Arrivée lundi 22 Juillet vers 14^h

Installation Hotel ALLIEY pour le G^l GODDE.
Hotel EYCHAUDA pour Catherine et Edouard.
(patron Mr. COBRIER du Conseil Municipal)

Nous retrouvons Gilbert vers 17^h (il était arrivé depuis un bon moment mais avait disparu dans la nature...)

- Mardi 23 Juillet

Les archives de la Mairie sont fermées.

Rencontre de Madame Clément NIDA "cousine" qui nous indique Mr. BONNIARD.

Rencontre avec le Père BROCHIER qui nous demande des nouvelles de Claude ORSEL. Deux lettres pour l'AOL sont arrivées; il nous les remet (AGF+Éditeur). En compagnie du Père BROCHIER nous visitons les trésors de l'Eglise S^t Pierre (croix processionnaire du 14^e, calices, patelles, statues, chasubles etc...-Calice offert par Hubert THURIN fils de Jean)

Visite du village ,photos avec le Curé.

Visite des archives du clocher où travaille Mr. RENIER pour le Curé.

- Mercredi 24 Juillet

Ouverture de la Mairie à 10^h. Consultation des seuls registres en leur possession: 1738 à 1749
1749 à 1759

les plus anciens 1674 à 1728 en deux volumes sont aux AD en cours de microfilmage.

Relevé par équipe des débuts de registres. Relevé qui se fait de façon systématique.

Jeudi 25 Juillet

Le G^l GODDE doit nous quitter à la suite d'un accident survenu dans sa famille.

Avec Gilbert nous passons la journée aux AD de GAP. (très bien reçus par Mr. ADAM et Catherine BRIOTET qui a fait l'inventaire des archives du clocher. Mr. ADAM nous confie cet inventaire que nous faisons photocopier)

Nous avons vu les registres de 1674 à 1710 et de 1710 à 1728.

Nous y trouvons une note de Claude ORSEL signalant ne pas avoir trouvé les registres de 1633 ?

Relevés divers dans les séries d'archives (Annexe 1).

Fond J, Série E, Notaires (Annexe 2).

Achat de: Initiation aux recherches d'histoire locale pour le département des Hautes Alpes par P. AINES (GAP 1961).

Lexique archivistique des Hautes Alpes par P. AINES (GAP 1969)

Guide Bibliographique des Hautes Alpes par P. AINES (GAP 1959. Annexe 3).

Retour vers 19^h.

Vendredi 26 Juillet

Poursuite des relevés systématiques à la Mairie.

Claude ORSEL avait fait des relevés de registres de 1662 à 1673 or, ce ou ces registres ne se trouvent ni aux AD comme nous l'ont assuré Mr. ADAM et Mlle BRIOTET ni à la Mairie comme nous l'a assuré le personnel (Maire adjoint). Or, en discutant avec une employée de la Mairie nous apprenons que Claude ORSEL a fait un classement d'archives dans l'ancienne salle des Cadastres. Il est possible que ce soit dans cette salle de la Mairie que se trouvent les autres registres paroissiaux; mais les gens de la Mairie n'en savent rien.

A voir en priorité la fois prochaine.

Départ vers 18^h30 pour PARIS.

En conclusion

Les archives du clocher n'ont que peu d'intérêt
généalogiques.

Il faut en priorité retrouver le ou les registres paroissiaux
de 1633 à ? et de 1662 à 1674 et les faire microfilmer par les
AD de GAP. Ces registres se trouvent sans doute dans l'ancienne
salle des Cadastres à la Mairie de MONETIER.

Signé Edouard DERVILLE

Le 1^{er} Aout 1985

COMPTE RENDU DES TRAVAUX
Année 1984

Quelques chiffres: 134 lettres USA, France, Italie.
Etablissement de 7 nouvelles généalogies.
Environ 180 nouveaux descendants ORSEL.

Activités dans trois secteurs différents.

- 1) Tableaux généalogiques (compléments).
- 2) Archives de Monétier-les-Bains aux AD. des Hautes-Alpes (Gap).
- 3) Etudes en Italie.

Tableaux Généalogiques:

L'année dernière nous avons adhéré à l'Association Lyon 93 qui se charge de rassembler les descendants des victimes de la révolution à Lyon. Cette Association nous a adressé son annuaire. Parmi les membres: des SERVAN, des FELISSENT etc. Nous avons contacté ces derniers qui nous ont établi leur généalogie. Complément également sur les familles GUERIN DIT ROSE et nouvelle généalogie MAURICE et SAVY qui étaient inconnues jusqu'à ce jour.

L'acquisition du Fond Frécon Bleu sur les ORSEL nous a permis de découvrir une branche ORSEL à Lyon en 1715 en la personne de Honoré ORSEL M^e Chirurgien qui eu 8 enfants dont 3 fils qui ont fait souche.

Archives de Monétier-les-Bains:

Nous sommes en contact avec Monsieur PLAYOUST et Monsieur ADAM des AD. des Hautes-Alpes qui nous ont donné des renseignements sur les microfilms de l'état civil de Monétier. Il existe à ce jour 3 microfilms couvrant les périodes de 1733 à l'an 12 (1803),

.../...

périodes postérieures aux ORSEL, mais un projet est en cours pour microfilmer la période 1733 à 1657 environ. Projet qui devrait se réaliser courant 85; Monsieur ADAM nous tiendra au courant.

Etudes en Italie:

Nous avons contacté 5 bibliothèques de la région de Turin. Actuellement une seule nous a répondu. Cette dernière fait mention d'un Bernardo ORSELLI en 1392 à PINEROLO (30 Km. au nord de SALUCE).

Un Américain, Monsieur NELSON, spécialiste de SALUZZO nous à été signalé par le journal "Héraldique et Généalogie", mais avons du mal à le contacter.

Divers:

Rédaction de l'article sur l'Association ORSEL-LIENS dans la "Revue Française de Généalogie". (N° 31 Avril/mai 1984).
Contact avec 2 libraires Italiens pour des ouvrages sur SALUZZO.

Pour 1985:

Poursuivre dans les trois directions.
Tenter de réaliser l'opération "CLOCHER" à Monétier-les-Bains.
Mise sur pied de la Commission Héraldique.
Mise sur pied du nouvel annuaire.

Edouard DERVILLE

Janvier 1985

COMMISSION HERALDIQUE

La "Science des Blasons" est bien présente dans les études généalogiques; elle peut leur apporter beaucoup quant à la meilleure connaissance des familles et des personnes qui portent des armes. C'est une science qui est faite de goût, de couleur, et de choix arbitraire de "meubles" ou "pièces"; elle apporte un côté artistique à la généalogie. Elle donnera à nos tableaux généalogiques un peu de fantaisie.

But: La commission se propose de centraliser et de rassembler mais aussi de représenter tous les Blasons des familles ORSEL (ORCEL) et des familles alliées aux ORSEL.

Moyen: Sur feuille format 21.29,7 représentation du Blason, au dessus de son blasonnement, en indiquant le propriétaire des armes ou armoiries, la date, le lieu et la source du Blason (famille, armoriaux, nobiliaire, lettres patentes...)

Membres: Toute personne apportant des Blasons, représentée ou non, blasonnée ou non.

Edouard DERVILLE 32, Rue Jules Tellier 76600 LE HAVRE se charge de cette commission. Il centralisera les envois de Blasons et se tient à votre disposition pour tout renseignement concernant les armoiries déjà déposées à la commission.

Edouard DERVILLE
Janvier 1985

LES COMMISSIONS

- N° I - ANNUAIRE
 - Luc ORSEL des SAGETS
 - Jean-Pierre LE MEILLEUR
- N° II - Victor ORSEL
 - Monique LESCAN du PLESSIX
 - Roselyne DOSZPOLY
 - Martine SULEYMAN
- N° III - Joseph ORSEL
 - Thérèse ORSEL
 - Gérard ORSEL
 - Hervé BARBA
 - Edouard DERVILLE
- N° IV - ORCEL ,ORCET ,ORCELLE ...
 - Eric ORSEL
- N° V - INVENTAIRE
 - Christine CAHEN
- N° VI - MONETIER-PIEMONT
 - Poste à pourvoir
- N° VII - TABLEAUX
 - Hervé BARBA
 - Glibert ORSEL des SAGETS
- N° VIII - ORSELLI
 - Marie-France BARON
- N° IX - HERALDIQUE
 - Edouard DERVILLE
- N° X - BULLETIN
 - Poste à pourvoir

Cotisations 85 (AG du 8/12/84)

Nb part	Noms	Prénoms	Villes
1	ORSEL	Eric	Annecy
2	LE MEILLEUR	Jean-Pierre	Boulogne
1	LESCAN du PLESSIX	Monique	Quimper
2	GONDARD	Edith	Paris
1	LEGRAND	Colette	Versailles
2	ORSEL des SAGETS	Gilbert	Cour-Cheverny
2	ORSEL des SAGETS	Jean	St Julien/Cher
1	ORSEL	Martine	Paris
1	ORSEL	Thérèse	Paris
2	SULEYMAN	Martine	Boulogne
1	BARBA	Hervé	Versailles
2	ORSEL	Gérard	Fontainebleau
2	DERVILLE	Edouard	Le Havre
2	ORSEL des SAGETS	Jacques	Le Mesnil St Denis
1	LEGRAND	Christine	Paris
2	ORSEL des SAGETS	Luc	Paris
1	ORSEL des SAGETS	Elyane	Paris
1	ORSEL des SAGETS	Raoul	Toulon

Créer une association familiale

L'exemple ORSEL-LIENS

Depuis peu, la généalogie suscite un intérêt croissant. 54 % des Français s'y intéressent, question de mode ou intérêt sociologique ? Quoiqu'il en soit cet engouement est réel.

De nouveaux journaux, de nouveaux cercles sont l'aspect visible et quantifiable du développement de cette science. Il existe un autre aspect, tout aussi important, mais moins visible, les associations, réunions et groupements de famille. En effet des dizaines de familles réunissent périodiquement plus de cent personnes et certaines associations familiales publient même un bulletin de liaison.

Cet article va tenter de répondre dans sa première partie à deux questions :

— Pourquoi se constituer en association familiale ?

— Comment le faire ? Il s'agit de l'aspect juridique. Ensuite, et comme illustration, M. Deruille parle de l'association ORSEL-LIENS, à laquelle il appartient, et pour finir, de l'Union Fédérale des Associations et Groupements de Familles.

Pourquoi se constituer en association familiale ?

D'une part, tout généalogiste travaillant sur sa propre famille ou sur un quelconque patronyme tente de rencontrer les porteurs du nom ou les descendants. Il doit pour cela contacter les aînés, consulter les annuaires, les bottins mondains ou autres annuaires de famille. Quelques unes des personnes ainsi rencontrées lui apportent des documents (papier de famille, actes civils) et des souvenirs personnels. Et il arrive presque toujours que ces personnes demandent à être tenues au courant de l'évolution des recherches. C'est l'occasion de réunions familiales.

D'autre part, malgré les promesses faites par l'ancien et l'actuel ministre de la culture (ministre de tutelle des archives) il s'avère de plus en plus difficile pour un amateur de travailler en archives (heures d'ouverture, centralisation...). La répartition des recherches entre les différents membres d'une famille habitant différents départements ou pays évite donc de nombreux déplacements pour la consultation des dépôts d'archives.

Enfin, les frais de photocopies, de déplacements et de courrier qu'engendre toute recherche, nécessitent pour le généalogiste un appui financier.

C'est pour ces trois raisons : désir de se réunir, répartir les recherches, couvrir les nombreux frais que les associations familiales se constituent.

Comment se constituer en association familiale ?

En général, et par définition, une association regroupe plusieurs personnes qui conviennent de mettre en commun les biens en vue de partager les bénéfices qui en résultent. Parmi les divers types d'association qui existent, celle du type 1901, dite à but non lucratif, est la mieux adaptée aux objectifs d'une association familiale.

En effet, la loi qui la régit met l'accent plus sur la permanence de l'association et sur la mise en commun des connaissances que sur l'aspect bénéficiaire. De plus, dans ce type d'association, tous les membres participent à part égale aux frais par le biais de cotisations individuelles.

Pour créer une association type 1901 il faut remplir les clauses suivantes : les fondateurs doivent avoir plus de 18 ans, l'association doit porter un nom non encore utilisé, un siège social doit être défini, il doit exister un apport financier, enfin, la future association, pour exister aux yeux de l'État, doit être déclarée, enregistrée, et faire paraître ses statuts au Journal officiel. Toute association déclarée doit avoir un président civilement responsable, un secrétaire chargé du courrier, des convocations, de l'organisation de l'assemblée générale, et un trésorier qui tient le livre de compte.

Un exemple : l'association ORSEL-LIENS

Le point de départ de cette association fut mes recherches sur mon numéro 13 (Soza-Stradonitz). Par téléphone, je contactai le docteur Orsel qui, très intéressé, me dit avoir déjà fait quelques recherches et serait heureux de les reprendre. Il organise alors une « soirée généalogique » où furent conviés les représentants des familles Orsel et alliées

déjà connues. C'est pendant cette réunion que naquit le projet de l'association. Six mois après, les statuts étaient rédigés :

— Sauvegarder tout document de la disparition.

— Inventorier les documents que possèdent les membres, mais aussi les archives et les bibliothèques.

— Archiver tous ces documents en un même lieu et créer un fonds d'archives.

— Rechercher et préciser les domaines de recherche.

— Se rassembler pour mieux se connaître et diffuser le résultat des recherches en sont les raisons d'être.

Le bureau, composé d'un président, d'un secrétaire, d'un trésorier et de six autres membres fondateurs, président aux destinées de l'association. Mais les commissions sont ses organes vitaux. En effet, chaque commission, composée d'un coordinateur (membre du bureau) et de cinq ou six membres de l'association, travaille des thèmes précis fixés par le bureau. Actuellement elles sont au nombre de sept :

— Annuaire : commission répertoriant l'ensemble des membres cotisants, (noms, adresses, professions, enfants) ce qui permet de prendre contact aisément avec tout membre de l'A.O.L.

— Victor et Joseph Orsel : commissions se spécialisant dans la vie et l'œuvre de ces deux personnages que le bureau et les membres ont souhaité connaître.

— Patronymes : Commission étudiant et localisant les différents patronymes dérivés de ORSEL qui peuvent être alliés (Orsel, Orcelle, Ourssel).

— Inventaire et centralisation des Archives : Commissions répertoriant tout document relatif aux Orsel.

— Recherches lointaines : Commission étudiant la possibilité de faire des recherches en Italie d'où serait originaire la famille.

— Tableaux généalogiques : mise en forme des différentes recherches et diffusion des tableaux.

Une huitième commission est en projet pour la création d'un bulletin de liaison entre les membres et sympathisants.

Toutes les commissions ont leur budget voté par le bureau. Le budget général de l'A.O.L. est à peu près le suivant : 60 % du fonds commun vont aux frais de fonctionnement des commissions, 20 % indemnisent les différents déplacements et 20 % financent l'assemblée générale (location de la salle, envoi des convocations, etc.). Ces dépenses s'équilibrent aux recettes, alimentées à 95 % par les cotisations des membres. Ces dernières sont perçues par le trésorier en début d'assemblée générale. L'A.G. est le jour le plus important de l'année pour l'association. C'est l'occasion pour le président et le secrétaire de présenter le rapport moral, pour le trésorier, le rapport financier, et pour les commissions, l'état d'avancement des recherches. Mais aussi elle invite l'assemblée à s'exprimer sur, notamment, les priorités de recherches qui lui tiendraient à cœur ? Une exposition des tableaux généalogiques permet à chacun de se situer, et chaque membre porte un badge de couleur différents suivant sa branche. Un buffet clôture la journée !

L'U.F.A.G.F.

L'union fédérale des associations et groupements de familles a été récemment créée par Philippe de Castellux, auteur de la « Descendance de César Philippe comte de Castellux 1623-1693 » (et qui maintient en contact les descendants actuels grâce à une association). Elle a pour but de dénombrer les associations et groupements de famille, qu'ils soient déclarés ou non, sans atteinte à leur unité et liberté, de les répertorier et de diffuser dans les centres généalogiques, le répertoire. Ce dernier sera j'en suis sûr, un outil précieux pour les chercheurs. Pour tout renseignement, écrire à « Héraldique et Généalogie » U.F.A.G.F., 11, bld Pershing, 78000 Versailles.

Association "ORSEL-LIENS"

— MONETIER-LES-BAINS —

L'association ORSEL-LIENS de type 1901 déclarée sous le N° 25/85
a pour objet:

- de sauvegarder les archives concernant l'histoire des familles ORSEL, des familles alliées, de leurs descendants ainsi que celles de la commune de Monétier-les-Bains.
- de faire l'inventaire des documents en possession de ses membres, relatifs à l'histoire de ces familles et de le communiquer à ses membres.
- de créer un fond d'archives en vue d'un dépôt à la Bibliothèque Nationale, des originaux ou des copies.
- d'entreprendre toute recherche en France et à l'étranger, notamment au Piémont, de façon à parfaire la connaissance de l'histoire des ascendants.
- de rassembler périodiquement les descendants, diffuser un annuaire des membres et l'état des recherches.
- de coopérer avec toute autre association ayant pour objet principal l'histoire des familles.

Elle est administrée par un Conseil composé de 10 membres élus qui se réunit au moins deux fois par an.

Une assemblée générale a lieu tous les ans.

Elle est financée par:

- les droits d'entrées et cotisations versées par ses membres.
- le cas échéant de subventions qui lui seraient accordées.
- des dons, legs et autres ressources légalement autorisées.

Extraits des statuts de l'association.

CARNET du JOUR

1984

Le 22 Juin, naissance de CLEMENT fils de:

Edouard DERVILLE et de
Catherine née BORROW

Le 18 Septembre, naissance de VINCENT fils de:

Claude GONDARD et de
Danielle née COZETTE

Le 14 Novembre, naissance de PAUL fils de:

Jean Luc BLONDE et de
Sabine née ORSEL des SAGETS

1985

Le 4 Mai, mariage de CHRISTINE fille de:

François LEGRAND et de
Colette née ORSEL des SAGETS
avec Pierre CAHEN

Le 31 Août, mariage de HENRI fils de:

Marcel PERROY et de
Radija née CHAVENT
avec Françoise IRRMANN

Le 7 Septembre, naissance de GWENAEL fils de:

Yves GODDE et de
Christine née GUILLERMOU